

Suppressions de postes.

Les syndicats de l'éducation mettent la pression

Alors que la carte scolaire pour la rentrée prochaine est en cours de préparation, les syndicats se mobilisent face aux suppressions de postes prévues dans les collèges et lycées.

Mardi 18 mars, dès 9 h du matin, les membres de l'organisation syndicale Force ouvrière mettaient en place chaises et panneaux devant les locaux de la DSDEN (direction des services départementaux de l'éducation nationale) de l'Eure. « Sylvie, histoire-géographie; Coralie, EPS; Frédéric, espagnol... » Sur les écriteaux, des prénoms de professeurs qui verront leur poste supprimé dans le second degré à la rentrée prochaine. « **On essaie de rendre visible l'invisible** », résume Laurent Baussier, secrétaire départemental du Syndicat national Force ouvrière lycées, collèges de l'Eure (SNFOLC27).

Le happening intervient en pleine période de négociations entre les syndicats et les services académiques. Pas encore officialisée, la carte scolaire prévoit; à ce stade, une vingtaine de fermetures de classes dans le 1er degré et la suppression de 35 postes dans les collèges. Comme chaque année, le département perd des élèves. Pour les collèges, cette baisse démographique est estimée à 462 élèves en moins pour la rentrée. Si les syndicats ne nient pas cette baisse, ils estiment qu'elle est « surestimée ». « **Le plan de suppression de postes est sans précédent. C'est une saignée à un moment où l'on a besoin de professeurs** », analyse Laurent Baussier.

Pour le syndicaliste, « **la baisse démographique est une chance de faire baisser le nombre d'élèves par classe** ». Pour illustrer ses propos, le SNFOLC27 a étudié à la loupe la situation dans quinze collèges du département. Résultat: dans ces établissements, 36 classes sont à 29 élèves et 34 classes à 30.

Le syndicat ne comprend pas ce choix de supprimer 35 postes dans les collèges et une douzaine de postes dans les lycées quand une option différente est choisie pour les écoles. En effet, la baisse d'effectifs dans le premier degré est estimée à 1 000 élèves à la rentrée 2025, « **mais ils ont fait le choix de ne pas fermer de postes en proportion de cette baisse d'effectif, ce qui permet de réduire les effectifs par classe** ».

En organisant des rassemblements, le SNFOLC27 espère mettre sous pression les services académiques pour qu'ils «**revoient leur copie**». Un groupe de travail sur la carte scolaire est prévu le 25 mars et la carte doit être officialisée le 28 mars. Le syndicat ne désespère pas d'être entendu. D'autant plus qu'il a déjà obtenu gain de cause en ce qui concerne la fermeture d'une 6e Segpa à Bourgheroulde, finalement annulée. «**La délégation a démontré que ce projet de fermeture, par son caractère arbitraire, était à tous points de vue, une aberration, mais aussi qu'elle portait en elle le projet de fermetures de toutes les classes de 6e Segpa du département. C'est un encouragement à la mobilisation contre ce plan insensé de fermetures de postes.**»

Cyrill Roy



Le syndicat SNFOLC27 était mobilisé devant la DSDEN mardi pour alerter sur les suppressions de postes. C. R